



Attaques contre les civils dans les zones du district du Haut Uélé touchées par la LRA, 2012-2014, 2012-2014

Comme les attaques de la LRA au Congo sont devenues moins violentes au cours des dernières années, il est devenu plus difficile de distinguer les attaques de la LRA contre les attaques par des bandits, forces de sécurité malveillantes, ou braconniers. Par conséquent, l'augmentation des attaques par groupes armés inconnus dans le Haut Uélé pourrait indiquer la prédation accrue sur les civils par l'un de ces acteurs, y compris la LRA. En revanche, le nombre d'attaques dans le Haut Uélé commises par d'autres groupes armés - clairement identifiés comme un acteur autre que la LRA - est resté très faible au cours des dernières années.

Malgré la difficulté à identifier les auteurs, les tendances rapportées indiquent clairement à la fois une augmentation de violence contre les civils dans le Haut Uélé de la part de la LRA et de groupes armés en général, avec le nombre total d'attaques dans la première moitié de 2014 étant le plus élevé depuis le début de 2012. Les forces de la LRA ont été responsables de plus de la moitié de ces attaques, et peut-être plus dépendant du nombre d'incidents classés attaques de groupes armés non identifiés qui auraient été en fait commis par la LRA. Cette tendance démontre la menace constante que les rebelles de la LRA posent sur les communautés Congolaises, à la fois comme auteurs de violence et comme contributeurs à une atmosphère de anarchie qui encourage d'autres groupes armés à attaquer les civils.

Des rapports récents indiquent que les forces de sécurité locales dans le Haut Uélé ont peu fait pour atténuer l'intensification de la violence des groupes armés dans le Haut Uélé. Beaucoup de civils Congolais estiment que l'armée Congolaise (FARDC) et les forces de maintien de la paix de l'ONU (MONUSCO) omettent souvent de tirer profit d'informations actionnables pour poursuivre les groupes armés et sont en mesure de dissuader les attaques sur seulement une poignée de grandes villes. Les troupes des FARDC ont également été impliquées dans des exactions contre des civils dans le Haut Uélé en 2014, y compris viol, extorsion et torture.

III. RCA: La zone Nzako–Bakouma reste un point chaud d'activité de la LRA

RÉSUMÉ Les activités de la LRA dans la zone Nzako–Bakouma de la RCA ont fait un bond dans la dernière année, y compris dans la défection de combattants de la LRA, attaques de la LRA à grande échelle, et collaboration entre les commandants de la LRA et représentants Séléka. Les troupes militaires Ougandaises ont poursuivi les forces de la LRA dans la région de Nzako-Bakouma, attaquant des groupes de la LRA à plusieurs reprises et entrant même dans des affrontements avec des forces Séléka.

Au début de 2010, la LRA a commis ses premières attaques près des villes de Nzako et Bakouma dans la préfecture du Mbomou en RCA, une région connue pour les mines d'or et d'uranium juste à l'ouest du grand et boisé bassin de la rivière Chinko. Le groupe a commis des attaques osées et de grande envergure là-bas en 2011 et 2012, profitant de l'absence de militaires Centrafricains ou présence de l'armée Ougandaise dans la zone.

L'activité de la LRA a bougé à la mi-2013, lorsque le groupe a arrêté les attaques contre les civils et à la place prenant contact avec des représentants de la Séléka et civils dans les sites miniers éloignées, près de Nzako. À la fin de 2013, les forces de la Séléka ont facilité le transfert de médicaments et produits alimentaires à des groupes de la LRA à l'est de Nzako après avoir prétendu être intéressés par une défection massive. Bien qu'aucun grand groupe ne se soit rendu, sept combattants Ougandais de la LRA ont fait défection près de Nzako dans la première moitié de 2014. En Avril 2014, les forces de la LRA ont repris les attaques contre les civils dans la région, probablement pour ravitailler les produits de base; et possiblement pour exercer des représailles contre les communautés ayant aidé les combattants de la LRA à faire défection.

Alors que l'activité de la LRA dans la région de Nzako-Bakouma s'est intensifiée, les troupes Ougandaises ont construit progressivement leur présence là-bas et dans le bassin voisin de la rivière Chinko, attaquant des groupes de la LRA à plusieurs reprises. La présence de l'armée Ougandaise les a amené à proximité immédiate de troupes Séléka, avec la tension par rapport au soutien continu de la Séléka envers la LRA débordant en un affrontement entre les deux forces à la